



Edition de UNE-TOUTES

Jeudi 28 Janvier 2010

RENCONTRE

**Thierry Saussez, le maître de la communication
gouvernementale (et sarkozyste)**

Élégance et sveltesse, teint hâlé, sourire charmeur et voix barytonante: c'est peu dire qu'il présente bien, le Monsieur communication du gouvernement. Comme la dialectique n'a aucun secret pour lui, et qu'il sait choisir les mots pour le dire - fût-ce, parfois, avec une once de roublardise -, on conçoit que face à un amphibondé de jeunes gens plutôt bienveillants, entouré de deux étudiantes missionnées pour lui apporter la question (pas au sens de la justice d'Ancien régime du terme, heureusement pour lui), il a plutôt été bon. Pour ne pas dire excellent. Invité hier soir de l'EDHEC de Lille pour une de ces rencontres dont les étudiants sont toujours friands, le

directeur de la communication gouvernementale - délégué interministériel, le poste a été créé pour lui par Nicolas Sarkozy -, s'est livré à cet exercice qu'il adore: expliquer, démontrer, communiquer. Les sondages et leur coût, la nécessité de délivrer des messages aux Français - 105 campagnes officielles l'an dernier -, les choix politiques relevant de l'exécutif, le sens des priorités: Thierry Saussez est un maître en explications de textes et d'images. Avec efficacité, sens des formules - «Popularité n'est pas légitimité» -, et humour - «Si le président m'a choisi, c'est parce que je suis excellent et que j'ai accepté de réduire mes revenus de 60pour cent

pour servir l'État! Mais je suis en contrat très précaire .» Sarkozyste - «on se connaît depuis 25 ans» -, Thierry Saussez combat pour son champion: «On peut penser ce qu'on veut du président, on ne peut pas dire qu'on ne bouge pas, que ce gouvernement n'ouvre pas toutes les portes pour améliorer les choses ». Thierry Saussez, qui peut citer Platon pour défendre les valeurs de l'écrit, «seul recours de stabilité pour résister à la fragilité de l'image». tJ.-M.D.